

# MANOSQUE JADIS

Claude MESNIL 2011

## L'ORIGINE

Les glaciers des Alpes s'arrêtaient vers Manosque à l'époque du quaternaire, c'est-à-dire il y a 2,6 millions d'années.

La terminaison sonore « osc » en celto-ligure<sup>1</sup> (Vilhosc, Volx, Aubignosc, Manosque...) révèle un lieu habité par l'homme et « Man » une colline.

La ville fut un grand marché sous les Romains. Les sarrasins la pillèrent en 966. Un bac sur la Durance est attesté en 1248, Manosque était alors un centre prospère de 10 000 âmes.

Le XIV<sup>ème</sup> siècle y vit un grand tremblement de terre en 1348, et des famines dues au climat et aux pillards<sup>2</sup>. La situation profondément insécuritaire régnant dans la région fit remanier les remparts entourant la localité : les portes Soubeyran et Saunerie prirent leur aspect actuel (en bas).



## LA RENAISSANCE

Alarmée des regards de François 1<sup>er</sup> recevant les clés de la ville en 1516, la fille du Consul se défigura aux vapeurs de soufre. Bien que dépitée, le roi combla la brûlée et sa famille de libéralités. La légende de « Manosque la pudique » naquit...

La ville n'évita ni la peste de 1581 tuant la moitié de ses habitants, ni les guerres de religion de la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle conclues en 1685 par la chasse aux protestants et le ravage de leur temple. La peste resurgit en 1720. Manosque ne retrouvera sa population d'alors que vers le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle !

## LA RÉVOLUTION

Les manosquins lapidèrent le 14 mars 1789 l'évêque de Sisteron accusé d'accaparement. Une société des Amis de la Constitution fut créée en 1791. Les fédéralistes marseillais attaquèrent la ville l'été 1793 alors qu'Augustin Robespierre<sup>3</sup> y transitait. Il partit se réfugier à Forcalquier puis revint les déloger aidé par les républicains locaux.

Vendu puis démolí, le château de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem<sup>4</sup> laissa une vaste place libre en ville. Des troubles éclatèrent en 1797...



## À PARTIR DU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE

Le choléra gagna ce lieu très passant en 1834. Le maire de Manosque mena la résistance provençale au coup d'État du 2 décembre 1851<sup>5</sup> et établit un gouvernement provisoire à Digne. Une répression féroce suivit faite d'exécutions, d'envois au bagne et d'années de surveillance policière...

Des boulevards relayèrent peu à peu les remparts et leurs fossés, des foyers d'infections... Le chemin de fer desservit la ville en 1874. Le choléra toucha à nouveau la localité en 1884. Un canal d'irrigation relia à partir de 1891 Manosque à Château-Arnoux. Il est toujours en service, géré par un syndicat d'usagers.

Avant leur relève par l'armée allemande pendant la dernière guerre mondiale, les troupes d'occupation italiennes bombardèrent par pure bêtise les vestiges de l'ancien donjon dominant la ville depuis le sommet du Mont d'Or<sup>6</sup>... Seul un pan de mur subsiste depuis.

Limitée jusqu'alors aux ruelles de son centre et à ses faubourgs, Manosque grandit et quadrupla sa population entre 1950 et 1970 en grande partie grâce à l'ouverture du site nucléaire de Cadarache. L'ajout du réacteur expérimental thermonucléaire international I.T.E.R. amène une vague de nouveaux habitants.



## LA CHAPELLE SAINT-PANCRACE

L'édifice fut bâti en 1634 en haut de la colline de Toutes-Aures<sup>6</sup> suite à un vœu émis lors de la grande peste de 1631. Il fut voué à Pancrace devenu le patron de la ville. Les Carmes de Rome offrirent en 1712 des fragments d'os du Saint qui furent le motif d'un pèlerinage annuel sur le site. Ces reliques échappèrent au pillage de 1790. Un porche ajouté en 1756 protège le portail d'origine de la chapelle. L'ensemble fut restauré en 1869. Un ermite logea en permanence derrière le bâtiment, le dernier fut assassiné en 1900...

L'intérieur abrite un important mobilier ancien, un ex-voto de 1708 signalant une procession instaurée chaque dimanche suivant le 15 août à la suite d'un tremblement de terre, et l'inscription exprimant le vœu de 1631 cité plus haut.

## DES ITINÉRAIRES

- de nombreux chemins, balisés<sup>7</sup> ou non, sillonnent la belle forêt de Pélissier voisine. Une Auberge de Jeunesse au nord de Manosque offre un hébergement à proximité.
- une piste facile et agréable longe le canal de 1891. Elle est interdite depuis quelques années par le syndicat d'usagers, mais elle demeure quand même assez fréquentée par des promeneurs, des randonneurs et des joggeurs... Des cars assurent le retour depuis Volx.



---

<sup>1</sup> ensemble de peuples du sud-est, mélange de Gaulois et de Ligures (peuple alpin) vers 300 avant notre ère.

<sup>2</sup> s'estimant lésé par la reine Jeanne, Raymond de Turenne fut le pire prédateur de la région.

<sup>3</sup> guillotiné plus tard avec son frère aîné Maximilien.

<sup>4</sup> ordre créé à Jérusalem vers 1080. Présent en Terre sainte, à Chypre, à Rhodes, et enfin à Malte avant son expulsion de l'île et sa dissolution par Bonaparte en 1798.

<sup>5</sup> acte fondateur du Second Empire de Napoléon III.

<sup>6</sup> altération du provençal auro : vent.

<sup>7</sup> certains pour les landaus.